



**PREMIER PÉRIODIQUE REGIONAL DE FRANCE**  
1,60€ - SAMEDI 24 FÉVRIER 2018  
[www.lamanchelibre.fr](http://www.lamanchelibre.fr)



### Vains : "on plante 5 000 arbres"

Jason et Fabien Lefranc de la ferme des Cara-Meuh à Vains.  
Journal d'Avranches, page 7



### Les huîtres font grise mine

Une bactérie a bloqué tout ramassage et toute commercialisation des huîtres alors que le mois de février est très important pour la profession.  
Reportage page 3

### La Normandie en force au salon

Dès samedi 24 février 2018 et jusqu'au dimanche 4 mars, la Normandie s'installe au salon de l'agriculture pour faire la démonstration de tous ses produits. Les éleveurs et les producteurs sont dans les starting-blocks pour décrocher les médailles du concours général agricole.  
Page 4

# Avranches s'éloigne de Caen



La Région prévoit de supprimer le Caen-Rennes qui assurait une liaison entre Avranches et la métropole normande. Et l'Etat veut couper les petites lignes régionales. Pages 5 et 8, et le journal d'Avranches.

## Le Stade Malherbe veut sa demi-finale !

Le 1<sup>er</sup> mars 2018 à partir de 19h, le Stade Malherbe Caennais sera à l'affût pour tenter de faire tomber les joueurs du Stade de France, dans le cadre de la coupe de France. Les joueurs normands ont une chance de se qualifier pour la suite de la compétition. Les joueurs normands ont une chance de se qualifier pour la suite de la compétition.

## Le maire avait fait un faux

Le maire de la commune de Saint-Hilaire, Jean-Louis Lefranc, a été condamné à une amende de 25 000 euros pour avoir fait un faux. Le maire de la commune de Saint-Hilaire, Jean-Louis Lefranc, a été condamné à une amende de 25 000 euros pour avoir fait un faux.

## D'un ciel, l'approche du Paradis

D'un ciel, l'approche du Paradis. Image étonnante d'une petite dame vêtue de blanc, chevelure d'argent, sourires radieux, avec dans sa main, un sacristain de la paroisse, une de ces médailles qui ne trompent pas, une médaille que l'on croit vraie, tout neuf. Et c'est vrai qu'elle a de quoi étonner ! C'est le cas d'une certaine femme, à été référée à Sœur Bernadette Moriau. A 79 ans, cette franciscaine obéissante du Saint-Cas, atteinte d'une maladie chronique (paralysie des jambes, paralysie de la vision, douleurs de jour comme de nuit malgré la morphine), était confrontée par la médecine à se résigner et à souffrir ainsi jusqu'à la mort. Jusqu'à ce jour de 2008 où, parce qu'elle s'appelle Bernadette comme la petite Soubirou, et que c'est le 150<sup>ème</sup> anniversaire des Apparitions, elle pénétra au pèlerinage de Lourdes. Elle en revint bouleversée par l'expérience spirituelle qu'elle a vécue là-bas. Mais surtout, elle en revint bouleversée par l'expérience spirituelle qu'elle a vécue là-bas. Mais surtout, elle en revint bouleversée par l'expérience spirituelle qu'elle a vécue là-bas.

## Entre ciel et terre

par Didier Decoin



Sœur Bernadette Moriau

Franc. C'est ici, dans ce lieu fatigué, que son meurtre présumé a eu lieu. C'est ici, dans ce lieu fatigué, que son meurtre présumé a eu lieu. C'est ici, dans ce lieu fatigué, que son meurtre présumé a eu lieu. C'est ici, dans ce lieu fatigué, que son meurtre présumé a eu lieu.

interne, mais plutôt de toutes les frustrations, de tous les désirs insatisfaits, de tous les rêves non réalisés. C'est ici, dans ce lieu fatigué, que son meurtre présumé a eu lieu. C'est ici, dans ce lieu fatigué, que son meurtre présumé a eu lieu.

EN QUESTIONS

## “Maintenir trois trains”

L'Adpcr ne souhaite pas une disparition totale de la ligne.

■ **Que pensez-vous de la suppression du Caen-Rennes ?**

“Nous avons proposé à la Région de faire passer le Caen-Rennes par Granville mais ce détour augmentait le trajet de 20 minutes. Et des études de la Région ont montré que les passagers qui faisaient Caen-Rennes ou Caen-Avranches et Pontorson se comptaient sur les doigts des deux mains. La Région a donc opté pour un Rennes-Granville. Nous demandons qu'il y ait une bonne correspondance entre le Caen-Granville et le Rennes-Granville et que subsiste un train Caen-Rennes le vendredi soir, le dimanche soir et le lundi matin pour les étudiants qui se rendent à Coutances et les administratifs qui travaillent à Saint-Lô.”

■ **Que pensez-vous de la mise en route d'autocars entre Caen et Rennes, le reste de la semaine ?**

“Nous l'avons proposé car il y a peu de passagers qui font Caen-Rennes ou Caen-Avranches et Pontorson. Les cars mettent le même temps que le train (2h50 contre 2h42). Nous demandons par contre que cet autocar s'ar-



Xavier Jacquet, président de l'Adpcr.

rête à Avranches et à Villedieu, n'ayant aucune correspondance pour Rennes ou Caen. Nous demandons également que cet autocar prenne des voyageurs à Saint-James sur l'aire de co-voiturage car cette ville n'a aucune correspondance et elle se développe. Avec ces trois arrêts, le trajet entre Caen et Rennes mettra trois heures.”

■ **Qu'en est-il de la desserte du Mont depuis Paris ?**

“Ce ne sera pas avant 2020. Notre souhait est qu'il y ait un Paris-Le Mont une fois par jour avec un départ le matin et un retour le soir.”

## La fin du Caen-Rennes en 2019



En 2019, le nombre de trains, aller-retour, en gare d'Avranches devrait tomber de trois à deux avec un terminus à Granville.

**TRAIN**

L'année prochaine, la ligne Caen-Rennes en l'état actuel n'existera plus. La Région, qui cherche à optimiser la fréquentation de ses trains, a opté pour la création de deux lignes : Caen-Granville et Rennes-Granville.

“La desserte Caen-Rennes n'est pas compétitive”, déclare Jean-Baptiste Gastinne, vice-président du conseil régional, en charge des transports. Et de préciser : “pas compétitive entre le départ et le terminus.” Selon l'élu, elle ne fait

pas le poids face à une autoroute (A84) gratuite, l'autocar et la voiture. “Cette ligne est surtout fréquentée de bout en bout par les étudiants le vendredi soir et le week-end.” A la place, la Région va créer une ligne Caen-Granville en 2019 “qui n'existe pas.” Cette ligne qui desservira Saint-Lô et Coutances offrira quatre allers-retours par jour en semaine dans un premier temps. Et pour ceux qui souhaitent se rendre à Rennes de Caen ? “Il y aura des autocars ou une correspondance à Gran-

ville.” De la cité corsaire, il sera possible de prendre le train pour Rennes avec un arrêt à Avranches. Mais sur cette ligne qui bénéficie aujourd'hui de trois trains par jour, la Région pourrait n'en garder que deux.

Une mauvaise nouvelle pour la gare d'Avranches qui sera moins desservie et qui perdra du coup son direct pour Caen. A moins que l'autocar ne s'arrête en gare. A ces orientations s'ajoute la suppression programmée du guichet de la gare.

# SNCF : la réforme contestée



Le Pdg de la SNCF Guillaume Pepy a fort à faire. Il doit accepter la réforme voulue par le gouvernement et la faire passer auprès de ses collaborateurs.

Lundi 19 février, Edouard Philippe recevait le président de la SNCF Guillaume Pepy. Puis Elizabeth Borne, ministre des Transports, recevait les syndicats. Motif : la future réforme de la SNCF, décrite dans le rapport remis le 15 février par Jean-Cyril Spinetta.

Le rapport inquiète parce qu'il préconise la fermeture des "petites lignes". Ce point préoccupe les syndicats, mais aussi les élus des régions. Ainsi Hervé Morin, président de la Normandie: "petites lignes", dit-il, est un qualificatif "extrême-

ment mal choisi". Il explique: "Est qualifiée de 'petite ligne' une partie de Paris-Granville, ou d'Alençon-Le Mans... Ce sont des lignes qui ont des rôles considérables pour l'aménagement du territoire. On ne doit pas dire qu'il faudrait les fermer parce qu'elles ne transporteraient que 2 % des Français. C'est oublier qu'elles sont le moyen de transport des zones rurales!"

Point de vue confirmé par le cheminot Bruno Poncet, du syndicat Sud Rail: "A l'heure du chômage et des emplois à 60 km du domicile, les

'petites lignes' sont pour beaucoup le seul moyen d'avoir un job..." Il ajoute: "La SNCF avait été créée pour permettre à tous les Français de voyager à travers toute la France à des tarifs préférentiels, et d'un seul coup, on va tout casser".

Le syndicat Sud Rail envisage de s'associer à la journée d'action organisée par la CGT le 22 mars laissant ainsi présager un conflit de longue durée - comme souvent dans le cas des chemins de fer pénalisant les usagers. Lire également page 8.

# SNCF : la suppression des petites lignes régionales



Philippe Duron, ancien maire de Caen et actuel président du Conseil national d'orientation des infrastructures en France était l'invité de Tendances Ouest lundi 19 février 2018.

Dans la foulée du rapport Spinetta rendu public jeudi 15 février 2018, le Premier ministre Edouard Philippe entame lundi 19 une première phase de concertation sur la réforme du système ferroviaire en France, avec des représentants des syndicats, de la direction de la SNCF et des usagers. Philippe Duron, ancien maire de Caen et actuel président du Conseil national d'orientation des infrastructures, rappelle quelques éléments: "Tout d'abord il faut dire que c'est un groupe ferroviaire puissant, fort d'une histoire héroïque, mais qui est aujourd'hui fragilisée par sa dette qui est de près de 42 milliards, et par l'état de son réseau". Il estime que ces trente dernières

années, la priorité a été donnée aux lignes TGV plutôt qu'aux trains du quotidien. Il soutient les deux priorités fixées par le président de la république: "les transports du quotidien et la régénération des projets anciens." Il indique également que la SNCF ne doit plus accumuler de retard sur ces dossiers alors que l'ouverture à la concurrence doit se faire en 2019 pour les Trains express régionaux. Le rapport Spinetta prévoit, lui, la suppression des "petites lignes de desserte régionale". Et pointe, pour la Normandie, plusieurs axes dont le Paris-Granville et le Caen-Rennes. Selon ce rapport, "il y a lieu de s'interroger sur la pertinence du maintien d'un trafic très faible".

24 FÉVRIER 2018